



LA TROMPETTE

Un ordinateur a créé notre image de couverture

La technologie donne libre cours à l'imagination. Est-ce une bonne chose ?

- Joel Hilliker
- [21/03/2023](#)

J'ai récemment découvert *MidJourney*, un générateur d'images à intelligence artificielle. Quelques minutes après l'avoir essayé, j'avais la mâchoire par terre et la tête qui tournait. Cela m'a fait repenser le monde qui m'entoure.

Créez un compte, tapez ce que vous voulez voir, puis cliquez. « Une souris brune brodée vêtue d'un jupon, style Pixar. » « Une carte du paradis extrêmement détaillée et étiquetée, style Da Vinci, cartographie exquise. » « Un oiseau éthéré, le Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*. » Le résultat : des images originales époustouflantes, d'une qualité professionnelle choquante, en moins d'une minute.

L'image de couverture de ce numéro de la *Trompette* provient de cette application. Nous avons tapé, « Photographie portrait du corps entier d'un garçon regardant vers le haut silhouette dans une lumière vive, en arrière-plan une ville lumineuse floue, futur *Times Square* »—et c'est ce que l'application nous a donné, instantanément.

PT_FR

C'est incroyable—et même *effrayant*—de constater à quel point un programme informatique peu coûteux peut désormais simuler non seulement l'expertise technique, mais aussi la créativité humaine et l'imagination artistique. Ce programme et d'autres programmes d'imagerie IA—tels que *Dall-E 2* d'*Open AI*, *Stable Diffusion AI* et une demi-douzaine d'autres—peuvent produire des « photographies » étonnamment convaincantes de pratiquement n'importe quoi : « Un hamburger en forme de Cube de Rubik, photographie professionnelle de nourriture » ; « Un vélociraptor travaillant à un kiosque de hotdogs, 35MM » ; « Dracula marchant dans la rue à New York dans les années 1920, photo en noir et blanc. » Dans un monde qui attaque, érode et redéfinit déjà la réalité, distinguer le vrai du faux vient de devenir beaucoup plus difficile.

Les ramifications pour les beaux-arts, l'art commercial, la photographie, le cinéma, l'édition, l'industrie de costumes et tout autre domaine visuel sont incalculables. Quels effets cela aura-t-il sur les artistes visuels actuels et potentiels ? Les artistes protestent contre le fait que ces programmes d'apprentissage automatique sont formés sur des masses colossales de travaux créatifs protégés par des droits d'auteur, sans permission, sans crédit et sans compensation. Votre plombier du quartier peut « créer » de nouvelles œuvres d'art dans le style d'illustrateurs, de designers et de photographes vivants, sans frais. Les controverses éthiques abondent.

Quelques semaines auparavant, j'ai découvert *ChatGPT*, une interface d'IA extraordinaire capable de s'exprimer avec aisance et compétence sur un éventail infini de sujets. Vous pouvez avoir une conversation avec elle, et elle vous enseignera et apprendra de vous en même temps. Les gens utilisent cette application pour créer des codes informatiques, composer des paroles de chansons, écrire des cartes de condoléances et des mots d'amour, ainsi qu'une foule d'autres activités qui ont toujours été réalisées par des humains.

Alors que les progrès de la technologie de l'IA continuent de s'accélérer à un rythme effréné, il devient de plus en plus évident que nous devons nous pencher sur les dangers potentiels posés par ces puissants outils. De la possibilité d'armes autonomes au potentiel de déplacement d'emplois et de perturbation économique, les risques associés à l'IA sont réels et ne peuvent être ignorés. Nous devons adopter une approche proactive pour nous assurer que ces technologies soient développées et déployées de manière responsable.

Je n'ai pas écrit ce dernier paragraphe. Il a été généré par *ChatGPT*, à ma demande : « Écrivez un paragraphe dans un style concis de commentaire sur les dangers de la technologie de l'IA. »

Alors que l'IA puissante et largement accessible se répand et s'améliore à la milliseconde, les questions se multiplient. Qui la contrôlera ? Comment l'utiliseront-ils ? Comment serons-nous affectés—intentionnellement et non intentionnellement ? La technologie ne s'en soucie pas. Elle avance. Nous l'adoptons. Nous en devenons dépendants. Nous laissons mourir les anciennes compétences. Et notre monde branché continue sans remords vers un avenir inconnu.

Les progrès de la technologie nous influencent et nous façonnent d'une manière dont nous ne nous rendons même pas compte. Chaque nouveau développement dans l'histoire—presse à imprimer, radio, Internet—a confirmé une vieille vérité : nos technologies *n'améliorent pas le caractère humain*. Elles l'amplifient.

Utilisée à bon escient, la technologie peut être très bénéfique ; nous le constatons tous les jours. Mais lorsque le caractère humain est mauvais, plus la technologie est puissante, plus ses éléments les plus bas sont enhardis. L'homme qui dit la vérité peut atteindre des milliers de personnes à la radio, des millions à la télévision, des milliards en ligne. Mais le menteur, l'escroc, le pornographe et le vaurien le peuvent aussi. Il est indiscutable que nombre de nos technologies nous ont permis de devenir plus paresseux, plus indulgents, plus gaspilleurs et plus autodestructeurs. Si nous voulons faire des économies, tricher, voler, désirer et convoiter, des outils plus puissants rendent la chose plus facile que jamais. Un progrès technologique donné peut être, en soi, moralement neutre. Mais des outils plus puissants signifient des résultats plus puissants—et, sans un caractère fort, plus pernicieux.

En observant un canal de *MidJourney* avec des flux de nouvelles images qui s'affichent continuellement à la demande de l'utilisateur, on ne peut s'empêcher de penser, « maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté » (Genèse 11 : 6). Ce qui rend cela particulièrement troublant, c'est qu'aujourd'hui, nos progrès techniques vertigineux vont dans le sens inverse de notre caractère. Ces outils rompent les limites de notre imagination à un moment où la société s'est aussi violemment débarrassée des contraintes *morales* et a mis de côté la boussole du bien et du mal que Dieu nous a donnée. Avec le diable à nos côtés, nous poursuivons tous nos caprices, nous suivons nos cœurs trompeurs où qu'ils nous mènent.

Sans les garde-fous des absolus divins, l'humanité confiée à la technologie en général, et maintenant à l'intelligence artificielle en particulier, de plus en plus de responsabilités—non seulement pour

créer notre art et communiquer pour nous, mais aussi pour diagnostiquer nos maladies, décoder nos gènes, conduire nos voitures, piloter nos avions, concevoir nos machines, guider nos armes, etc. Faute d'amarrage spirituel sûr, cette technologie échappe déjà à notre contrôle. Les conséquences ultimes, nous pouvons à peine les imaginer.